

Pie XII vit en 1950 le même phénomène qui s'était vérifié en octobre 1917, à Fatima

Publié le 28 février 2008
6 minutes

« J'ai vu » le miracle du soleil « ceci est la pure vérité »

En 1950, peu avant de proclamer le dogme de l'Assomption, Pie XII, alors qu'il se promenait dans les jardins du Vatican assista plusieurs fois au même phénomène qui s'était vérifié en octobre 1917 au terme des apparitions de Fatima, et il le considéra comme une confirmation céleste de ce qu'il était en train d'accomplir.

Une circonstance jusqu'à présent connue uniquement grâce au témoignage indirect du cardinal Federico Tedeschini qui en parla pendant une homélie.

Aujourd'hui, un document exceptionnel et inédit sur cette vision, conservé par la famille du Pontife, émerge des Archives privées Pacelli : une note manuscrite de Pie XII lui-même, écrite au crayon de papier au verso d'une feuille dactylographiée, dans les derniers temps de sa vie, où, à la première personne le Pape relate ce qui lui est arrivé. La note sera exposée en novembre prochain lors de l'exposition vaticane dédié à Pape Pie XII pour le cinquantième anniversaire de sa mort. Le compte-rendu est sec, de style presque notarial, sans nulle concession au sensationnalisme.

« C'était le 30 octobre 1950 », avant-veille du jour de la proclamation solennelle de l'Assomption, explique Pie XII. Le Pape était donc sur le point de proclamer comme dogme de la foi catholique l'Assomption corporelle au ciel de la Sainte-Vierge à l'instant de sa mort, et il le faisait après avoir consulté l'épiscopat mondial, unanimement d'accord : seulement six réponses sur 1181 manifestaient quelque réserve.

Vers 16 heures, il faisait « l'habituelle promenade dans le jardin du Vatican, en lisant et en étudiant ».

Le Pape Pacelli se souvient que, tandis qu'il montait de la place de la Madone de Lourdes « vers le sommet de la colline, dans l'allée de droite qui longe la muraille d'enceinte », il leva les yeux de ses feuilles : « Je fus frappé par un phénomène, que je n'avais jamais vu jusqu'alors. Le soleil, qui était encore assez haut, apparaissait comme un globe opaque jaunâtre, entouré tout autour d'un cercle lumineux », qui cependant n'empêchait en aucune façon de fixer le regard « sans en ressentir la moindre gêne. Une très légère nuée se trouvait devant ».

« Le globe opaque - poursuit Pie XII dans la note inédite - se mouvait à l'extérieur légèrement, en tournant, et en se déplaçant de gauche à droite et vice-versa. Mais dans l'intérieur du globe on voyait avec une grande clarté et sans interruption de très forts mouvements ».

Le Pape atteste avoir assisté au même phénomène le 31 octobre, et le 1 novembre, jour de la proclamation du dogme de l'Assomption, puis de nouveau le 8 novembre. « Ensuite plus rien ».

Il se rappelle aussi avoir cherché à « plusieurs reprises » dans les jours suivants, à la même heure et dans des conditions atmosphériques semblables, « à regarder le soleil pour voir si le même phénomène apparaissait, mais en vain ; je ne pus le fixer, pas même l'espace d'un instant, je restai immédiatement la vue éblouie ».

Dans les jours suivants Pie XII relate le fait « à quelques intimes et à un petit groupe de Cardinaux (peut-être quatre ou cinq), parmi lesquels le Cardinal Tedeschini ». Ce dernier, en octobre de l'année suivante, en 1951, doit se rendre à Fatima pour clore les célébrations de l'Année Sainte. Avant

de partir il est reçu en audience et demande au Pape de pouvoir citer la vision dans son homélie.

« Je lui répondis : « Laissez, il ne faut pas ». Mais il insista – continue Pie XII dans le manuscrit – en soutenant l’opportunité de cette annonce, et alors, je lui expliquais quelques détails de l’événement ». « Ceci est, en termes brefs et simples – conclut Pape Pie XII – la pure vérité ».

« Pie XII était très persuadé de la réalité du phénomène extraordinaire, auquel il avait assisté bien quatre fois », déclara Soeur Pascalina Lehnert, la religieuse gouvernante de l’appartement papale. Ce qu’on nomme « le miracle du soleil » s’était déjà produit le 13 octobre 1917 à Fatima, au terme des apparitions aux trois bergers.

M. Avelino d’Almeida, journaliste laïque et non-croyant, envoyé par le quotidien *O Seculo* et témoin oculaire le raconte ainsi dans sa chronique : « Et on assiste alors à un spectacle unique, et en même temps incroyable pour qui en n’en a pas été témoin... On voit la foule immense se tourner vers les soleil débarassé de nuages, en plein jour. Le soleil rappelle un disque d’argent décoloré et il est possible de le regarder de face sans subir le moindre malaise. Il ne brûle pas, n’aveugle pas. On dirait une éclipse ».

Pie XII était très lié à Fatima : la première apparition aux trois bergers s’était en effet produite le 13 mai 1917, le jour-même où Pacelli était consacré archevêque dans la chapelle Sixtine. Il est attesté que Pie XII et soeur Lucia Dos Santos, resteront toujours en contact, et le Pontife, dans la dernière année de sa vie, conservera le texte du troisième Secret de Fatima dans son appartement.

« Plusieurs fois – a déclaré la marquise Olga Nicolis de Robilant Alves Pereira de Melo, en témoignant au procès de béatification de Pacelli, je transmis des messages du Saint-Père pour Soeur Lucia et de cette dernière pour lui, mais comme j’avais promis de ne jamais rien révéler à qui que ce soit, je ne me sens pas autorisée à le faire maintenant ».

Andrea Tornielli

Source : journal italien « *Il Giornale.it* » du 28 février 2008

Autre document

« Au sujet du prodige solaire dont fut témoin le Pape Pie XII en 1950, il faut noter que la statue « Pèlerine » de Notre-Dame de Fatima se trouvait justement, à ce moment, aux environs de Rome, lorsque le Saint-Père vit se répéter, sous ses yeux, quatre fois de suite, le « miracle du soleil » de Fatima.

Nous savons de bonne source que ce prodige s’est répété, à trois reprises, lors du voyage triomphal de Notre-Dame de Fatima à travers les principales villes d’Italie, en 1959, et, la même année, une autre fois, le 17 mai, au Portugal, à la fin de la cérémonie d’inauguration du monument du Christ-Roi, sur la colline d’Almada, près de Lisbonne, cérémonie au cours de laquelle les Autorités religieuses et civiles du Portugal avaient réalisé, ensemble, la consécration de la Nation aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie, en présence de la statue de Notre-Dame de Fatima, amenée à cet effet de la Cova da Iria. »

Source : « *Témoignages sur les apparitions de Fatima* », par le Père de Marchi, Ed. 1974, page 335